

Rêverie

« Un lambeau de ciel bleu qui portait deux étoiles regardait par la fenêtre. Une d'elle grande, scintillait comme une émeraude, l'autre non loin était à peine visible. » Gorki (Konovalov)

Ce soir, assise sur le puits face au pigeonnier, vers l'ouest cet extrait poétique me revient en mémoire ; l'image même en était reproduite, ce déplaçant lentement vers la flèche pour disparaître et j'attendais son retour, mais les nuages coquins en avaient décidé autrement.

Déjà installés, les Gémeaux et Orion baignaient dans cet état laiteux qui les rendait invisibles. A l'instant Procyon et sa fidèle compagne ont surgi dans mon regard. Procyon le grande solitaire qui, en Décembre, achève seul plein est l'arrivée d'Orion. Peut-on oublier cette belle nuit d'hiver, pure, palie sous l'effet des puissantes lumières de la ville. Ce point unique à l'horizon absorbe toute mon attention : un esquif au milieu de l'océan ; mais ici nulle vague pas un bruit, la nature toute entière figée dans la contemplation de l'astre immobile dans la lente progression de sa montée.

Instant de rêve entre ciel et terre, oubli, aucune attache ni du ciel ni de la terre hors du temps et de l'espace. Retombée en douceur comme une poussière d'étoile.

Jacqueline Grivart